

« Métropolis » (1927) de Fritz Lang

Comment les rapports entre l'homme et la machine sont-ils montrés, exprimés par le réalisateur?

Séquence choisie: « Freder découvre l'usine souterraine et le monde ouvrier ».

Grille d'analyse de séquence, histoire des arts

I) Le contexte :

a) Donne le nom du réalisateur et quelques éléments biographiques.

Fritz Lang. (1890-1976)

Lang fait des études d'architecture et de peinture = cela lui permet d'avoir des connaissances pour développer sa vision de Métropolis. Il devient metteur en scène en 1919 = cela lui permet de diriger dans les détails les différents tournages. Dans les années 1920, il devient réalisateur = il commence véritablement sa carrière. Lang a réalisé de nombreux films = il aime montrer et étudier la nature humaine.

b) En quelle année est sorti le film ?

Le film est sorti en janvier 1927.

c) Précise le mouvement artistique auquel il appartient .

Ce film de Lang est apparenté à l'expressionnisme allemand. En effet, le style de Lang est proche de ce courant artistique par la lumière, les formes, les thèmes développés.

Ce qui caractérise ce courant: les formes dures et caricaturales, les contrastes lumineux, la réalité déformée pour exprimer une émotion, une vision pessimiste, la raideur des gestes, des ambiances inquiétantes...

d) Peux-tu resituer l'oeuvre dans la carrière du réalisateur ?

Il réalise ce film alors qu'il est encore à Berlin et travaille avec une grande firme de production allemande.

C'est une période de création assez importante : il enchaîne les films entre 1920 et 1933 comme par exemple le Docteur Mabuse, M le Maudit...

Avec Métropolis il souhaite rivaliser avec les grandes productions américaines.

II) Synopsis :

a) Résume l'histoire du film .

En 2026, Fredersen règne sur Métropolis; La cité est divisée en deux parties: la haute où la vie est agréable et la basse où les ouvriers travaillent sans relâche pour faire fonctionner la structure. Freder, le fils du dictateur rencontre Maria une ouvrière; amoureux de la jeune femme il la suit et découvre l'exploitation et la misère du monde souterrain. Il décide de prendre parti des ouvriers auprès de son père, sans succès. Fredersen se sert du savant fou Rotwang pour créer un robot qu'il pourra contrôler et envoyer semer la terreur dans la ville...

b) De quel type de film s'agit-il ?

C'est un film muet en noir et blanc sonorisé avec de la musique. Il appartient aux genres science-

fiction et fantastique.

c) A quel moment du film la séquence intervient-elle ?

La séquence intervient au début du film, dans la première partie après que nous ayons découvert Métropolis et que Freder ait fait la connaissance de Maria. Pour la retrouver il décide de s'introduire dans le monde souterrain. La séquence début alors qu'il découvre les machines et les ouvriers au travail.

III)Analyse de la séquence :

1) Qu'est-ce qui est raconté dans cette séquence? Le lieu où se déroule l'action ?

L'action se déroule dans la partie souterraine de Métropolis où les ouvriers travaillent sans arrêt. Freder découvre avec effroi cet univers de labeur. Les ouvriers sont totalement dépendants du fonctionnement des machines. Ils doivent suivre la cadence jusqu'à l'épuisement. Une explosion se produit faisant des victimes parmi eux. Freder a une hallucination qui lui fait voir la terrible machine comme un monstre diabolique « le Moloch » avalant les ouvriers.

2) Quels sont les personnages présents? Comment occupent-ils l'espace? Quelles gestuelles ont-ils?

Il est possible de répartir les personnages en deux groupes: Freder est seul, isolé, témoin impuissant de ce qui se passe sous ses yeux; les ouvriers attachés au fonctionnement des machines avec un cadrage plus particulier pour celui qui, à son grand désespoir, gère la température. Les gestes des acteurs sont exagérés dans leurs jeux pour développer l'impact expressif (images 11 et 20). Le cinéma muet nécessite cette sorte de pantomime, il est nécessaire de mimer fortement les attitudes.

3) Quels sont les objets visibles: leur fonction?

La grande machine en plan d'ensemble remplit l'espace du décor et symbolise l'aviissement (la dépendance) des ouvriers. Le thermomètre cadré en gros plan renforce la tension avant l'explosion. Les brancards vus en contre jour symbolisent la mort.

4) Avec quels plans et cadrages les actions se sont-elles montrées ?

Lang privilégie l'usage des plans d'ensembles (images 1,3,19,23), des plans moyens (images 2,14,25), et des gros plans. (images 11,12).

5) Quel est le point de vue, la place de la caméra ? Quels sont les angles de vue utilisés?

La caméra change d'angles de vue pour dynamiser l'histoire. Lang utilise des angles normaux (images 8, 21), des contre-plongées (images 3,4) et des plongées (images 11, 12, 26)

6) Comment la caméra bouge-t-elle?

Il y a peu de mouvements de caméra dans cette séquence; on peut remarquer un travelling avant très rapide sur Freder avant que la machine n'explose. Les autres scènes sont filmées avec une caméra assez fixe.

7) Que peux-tu dire de la lumière ?

L'usage de la lumière rend très expressifs les contrastes entre luminosité et obscurité. On observera la présence d'un halo d'obscurité sur le tour du cadre de l'image pendant toute la durée de la séquence comme pour enfermer l'action.

8) Y-a-t-il un hors-champ (qu'est-ce qui n'est pas vu ou montré) ?

L'image 10 avec le thermomètre symbolise bien la totalité de la machine que l'on ne voit pas. L'image 16 très vaporeuse met en scène la destruction de la machine, on imagine les ouvriers en difficulté sans les voir.

9) Que peux-tu dire du montage et du rythme de la séquence ?

Lang met en contraste plan général (machine / ouvriers) et plan moyen (Freder) par le montage. (images 1, 2 et 3). Le montage permet donc de faire alterner des plans fixes mais d'échelles différentes.

La séquence est divisée en 5 temps: le premier (images 1 à 12) avec un rythme un peu pesant, lent puis un deuxième plus rapide avec l'explosion (images 13 à 17), le troisième avec l'hallucination de Freder de nouveau plus lent (images 18 à 23), le quatrième avec les brancardiers (lent, image 24) et enfin le cinquième avec la fuite de Freder qui accélère l'action (images 25 à 27).

La musique permet de renforcer ces différences.

10) Indique également la place et le rôle du son. Décris les bruits : leur nature, leur fonction.

Il n'y a pas à proprement parlé de bruitages dans ce film mais la présence expressive de la musique d'accompagnement ponctue efficacement les actions de la séquence.

11) Entend-on de la musique ?

La musique composée par G. Huppertz fait partie intégrante de ce film. Elle est inspirée de Wagner et de Strauss. Généralement au début du cinéma muet un piano se trouvait dans la salle de spectacle pour accompagner et faire vivre en direct le film. Puis des moyens d'enregistrement furent utilisés.

En 2012 à Berlin pour la diffusion de la version restaurée de Métropolis il a fallu tout un orchestre pour interpréter la musique.

12) Pourquoi les événements sont-ils racontés de cette façon plutôt qu'une autre ?

L'usage du noir et blanc répond à des exigences techniques mais il permet aussi de s'extraire de la réalité traditionnelle ce qui convient bien au genre fantastique et à la science-fiction.

Lang privilégie un usage tout en contrastes de la lumière et de l'obscurité ce qui produit un effet pesant, d'enfermement et de tension.

Les acteurs sont maquillés de manière très appuyée pour renforcer les plis du visage qui témoignent des états d'âme.

Les angles en plongée écrasent ou rendent inquiétantes les situations tandis que ceux en contre plongée donnent une impression de puissance des machines sur l'homme.

Tous ces éléments permettent de mettre en scène une situation apocalyptique où l'homme semble

à la fois dépendant et dominé dans son rapport à la machine.